

Emission : 12 novembre 2007

Emission France - Groenland



11 07 011

À l'honneur sur ces deux timbres, Jean-Baptiste Charcot, premier explorateur à pénétrer sur la côte orientale du Groenland, et son bateau le "Pourquoi Pas ?".

Premier Jour

VENTE ANTICIPÉE

À Paris

Les jeudi 8, vendredi 9, samedi 10 novembre 2007 de 10h à 18h et le dimanche 11 novembre 2007 de 10h à 17h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à Paris Expo, Espace Champerret, hall A, porte de Champerret, 75017 PARIS.

Sans mention "Premier Jour"

À Brest (Finistère)

Les jeudi 8, vendredi 9, samedi 10 et dimanche 11 novembre 2007 de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à l'Océanopolis de Brest, Port de plaisance, Moulin Blanc, 29200 BREST.

(Suite en page 14)

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du **12 novembre 2007**, par correspondance et sur le site de La Poste www.laposte.fr/timbres



Conçu par Jean-Paul Cousin.
Oblitération disponible sur place.
Timbre à date 32 mm "Premier Jour".

Jean-Baptiste Charcot, gentleman explorateur

GRAND EXPLORATEUR DES PÔLES, LE COMMANDANT CHARCOT FIT RENOUER LA FRANCE AVEC LES GRANDES EXPÉDITIONS SCIENTIFIQUES POLAIRES. SON SOUVENIR RESTE ATTACHÉ À SON BATEAU LE *POURQUOI-PAS* ? AVEC LEQUEL IL SOMBRA, EN 1936.

Jules Verne fait naître le rêve d'être marin dans la tête du jeune Jean-Baptiste Charcot, né à Neuilly-sur-Seine en 1867 dans une maison opulente, animée de personnalités de tout ordre et d'animaux de tout poil. Mais son père, Jean-Martin Charcot, médecin renommé, pionnier de la psychiatrie, l'entraîne dans sa voie. On ne contredit pas un père si admiré, qui s'est fait seul. La mort du père, en 1893, le laisse à la tête d'une fortune confortable, qui lui permet de se faire construire ses premiers bateaux. Il épouse Jeanne, petite-fille de Victor Hugo en 1896 mais la vie de couple n'étouffe en rien l'appel du large. Il part plusieurs mois par an en expédition et franchit pour la première fois le cercle arctique en 1902. De ses expéditions, aux îles Féroé, à Jean Mayen et en Islande, exceptionnelles pour l'époque, il ramène des observations cartographiques, hydrologiques, météorologiques, microbiologiques... Ainsi qu'une fascination pour les lumières et l'apréte des pays froids. *“D'où vient l'étrange attirance de ces régions polaires, si puissante, si tenace, qu'après en être revenu, on oublie les fatigues physiques et morales pour ne songer qu'à retourner vers elles ?”*, s'étonne le voyageur, épris de nature. Sa femme, qui a horreur de la navigation, demande le divorce. Suit alors la merveilleuse épopée du Français, un bateau qu'il fait construire à Saint-Malo, initialement pour l'Arctique mais qui partira finalement



“D'où vient l'étrange attirance de ces régions polaires, si puissante, si tenace, qu'après en être revenu, on oublie les fatigues physiques et morales pour ne songer qu'à retourner vers elles ?”
J.-B. Charcot

pour le Pôle Sud, terre plus inconnue encore, faute d'être prêt à temps. Le financement à lui seul est déjà un tour de force. L'Etat reste en retrait mais les ambitions et le charisme de l'explorateur font rêver le public, qui y souscrit, sur un appel du journal *Le Matin*. Il ne les décevra pas : l'expédition de deux ans est un succès, tant sur le plan humain que scientifique, malgré une avarie qui a failli être fatale à l'équipage. Peu après, en 1907, il épouse Meg Cléry, peintre qui voyagera souvent avec lui. Une seconde expédition suivra pour aller encore plus loin, avec un véritable bateau polaire plus solide et plus confortable : le *Pourquoi Pas* ? Il le met au service de la Marine française pendant la Première Guerre mondiale, pour chasser les sous-marins et acquiert pour ce faire le titre de commandant. Après avoir atteint la limite d'âge du commandement de la Marine (58 ans) il reste encore pendant dix ans chef de mission à bord de son *Pourquoi Pas* ? et met son expérience des glaces au profit de plusieurs missions extrêmes. La dernière, qui le ramène du Groenland, en 1936, lui est fatale. Il fait naufrage au large de l'Islande. L'unique rescapé raconte que de la passerelle, le commandant humaniste aurait pris le temps de rendre la liberté à sa mouette apprivoisée avant de sombrer. ☉

Deux grands hommes dans un bateau

À l'occasion d'une émission commune avec le Groenland, ces deux timbres en diptyque, gravés par Martin Mörck, saluent les exploits du marin français qui, le premier, pénétra sur la côte orientale du Groenland. Lors d'une de ses dernières expéditions, en 1934, il assura sa relève en installant au Groenland la mission de Paul-Emile Victor, grâce à son fidèle *Pourquoi-pas* ? L'émission du Groenland termine cette boucle en éditant, à côté du trois-mâts de légende, le portrait de Paul-Emile Victor.